EDITORIAL

Pour diverses raisons, *Adansonia* doit renoncer, au moins formellement, à son identité. Ce fascicule est le dernier de la série aujourd'hui familière qu'avait fondée le Pr A. AUBRÉVILLE en 1960 et dont, lui et moi, nous assurions conjointement la direction depuis 1970, avec la collaboration de Madame LE THOMAS. Série, est-il besoin de le rappeler, qui symbolisait, dans tous les grands Instituts de Botanique taxonomique étrangers, la présence du Muséum de Paris. Elle était pour nous ce que sont le *Kew Bulletin* pour Londres, *Blumea* pour Leyde, *Candollea* pour Genève, *Willdenowia* pour Berlin, le *Botaniska Notiser* pour Stockholm, ... Je crois pouvoir réaffirmer que par la qualité, dans la forme comme dans le fond, elle a honoré hautement le Muséum de Paris et la Botanique tropicale. En particulier, dans les pays francophones elle était le principal porte-parole des sciences de la nature, et le Ministère de la Coopération, qui en était conscient, nous octroyait une forte subvention annuelle. *Adansonia* comptait essentiellement par la nature de son message : message unique en France, dans le domaine de la Botanique tropicale, en ce que celle-ci, dans le cas présent, se trouve associée à la gestion scientifique du plus grand herbier mondial. Il est redoutable, pour qui ou quoi que ce soit, de tirer son importance d'une singularité alors que se déploie par ailleurs, comme un rouleau compresseur, la normalisation. *Adansonia* n'a pu échapper tout à fait à celle-ci, bien que la singularité en cause n'apparût telle qu'en France — car à l'échelle mondiale nous étions et nous sommes resté l'un des grands Instituts de Phytotaxonomie.

Le prochain fascicule d'*Adansonia* (1981, n° 1) sortira avec l'intitulé « *Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, section B, Adansonia* », sous le format du Bulletin du Muséum dont les services assureront la diffusion; mais en fait *Adansonia* restera identique à elle-même avec une entière autonomie rédactionnelle et continuant, comme par le passé, à rendre compte des principaux résultats de la recherche en Botanique phanérogamique, principalement tropicale. J'assurerai la direction de cette revue, avec, à mes côtés, Joël JÉRÉMIE, et avec le concours de tous les membres du Laboratoire de Phanérogamie. J'espère que les lecteurs d'*Adansonia* et notamment les botanistes français et étrangers, continueront à nous accorder toute leur confiance.

J.-F. LEROY